

réélu pour une deuxième fois consécutive, c'est parce qu'il a réuni les deux qualités intrinsèques pour former un gouvernement dans lequel les citoyens et les citoyennes ont confiance: d'abord un leadership incontesté et une crédibilité qui se bâtit à travers les années. Et, durant cette semaine nous avons effectivement constaté que si les honorables députés des deux partis de l'opposition sont à la place qu'ils occupent présentement, c'est justement parce qu'ils ne profitent pas d'une crédibilité suffisante pour s'être mérité la confiance de la majorité de la population.

On essaie de faire croire à travers de grands discours pathétiques que la population ne s'est pas prononcée de façon claire et précise le 21 novembre dernier. On feint, semble-t-il, d'ignorer tous les gouvernements qui ont dirigé ce pays au cours des dernières années et qui ont été des gouvernements qui ont eu la majorité des sièges, puisque c'est sur le nombre de sièges que fonctionne le Parlement canadien. Et on utilise, comme des jongleurs de mathématique, toutes sortes de pourcentages pour essayer de démontrer et de faire croire à la population canadienne qu'on semble prendre pour des gens beaucoup moins intelligents qu'ils le sont, à faire croire à cette population canadienne que le prochain gouvernement devrait être dirigé par la minorité.

Durant la campagne électorale, on a assisté au spectacle d'un chef de parti qui faisait de la déchirure de l'Accord de libre-échange un de ses principaux chevaux de bataille. Aujourd'hui, on a assisté à deux ou trois reprises, de la part de certains députés de cette auguste assemblée, au spectacle de gens qui ont aussi déchiré d'autres documents officiels. Et c'est exactement cela que durant toute la campagne électorale qui s'est terminée par notre victoire le 21 novembre dernier, c'est par des gestes semblables que les députés de ces deux partis ont démontré à la population canadienne qu'ils étaient non pas des rassembleurs comme notre chef et notre parti sont un rassembleur de la population canadienne, mais des déchireurs de la population canadienne, des gens qui ne sont pas préoccupés par la prospérité du pays, mais des gens qui sont plutôt préoccupés par la propagation de la méfiance dans le peuple canadien.

**Des voix:** Bravo! Bravo!

**M. Corbeil:** Monsieur le Président, la raison pour laquelle nous avons obtenu la confiance de la majorité du peuple canadien c'est que nous avons «tablé» sur la maturité et l'intelligence des citoyens plutôt que de miser sur la méfiance et de prendre pour acquis que les gens auraient peur de l'avenir. Nous, nous sommes convaincus que le peuple canadien est assez mature pour avoir confiance dans l'avenir et savoir que le gouvernement qu'ils ont choisi il y a quatre ans et qu'ils ont retourné au pouvoir récemment est un gouvernement qui prend à coeur les intérêts de tous les Canadiens et toutes

#### *Prolongation des heures de séance*

les Canadiennes, un gouvernement qui tient le même langage dans toutes les parties du Canada, et non pas un gouvernement qui tient un certain langage dans l'Ouest contre le Québec, un autre langage dans les Maritimes contre l'Ontario et un autre langage dans d'autres parties du Canada. Le parti progressiste conservateur est un parti et un gouvernement qui tient le même langage partout au Canada, qui tient le langage de la raison et qui convie les citoyens et les citoyennes du Canada à un avenir florissant, basé sur des gestes positifs.

On a essayé à faire croire tout au long de ces journées, monsieur le Président, plutôt que de discuter précisément de la raison pour laquelle les citoyens et les citoyennes du Canada nous ont envoyés ici. La raison était de conclure et de finaliser le traité de libre-échange. Et cette absence de crédibilité se manifeste précisément par la conduite de ces gens au cours des derniers mois. On a commencé par dire: Faisons des élections sur le libre-échange. Vous n'avez pas de mandat pour faire le traité de libre-échange, faisons une élection là-dessus.

**Une voix:** *Let the people decide!*

**M. Corbeil:** *Let the people decide!*, comme dit mon ami Vincent. Les gens ont décidé le 21 novembre dernier. Ils ont décidé de façon très majoritaire. Ils ont élu le parti qui proposait la signature d'un Accord de libre-échange, un parti qui proposait la prospérité canadienne pour les prochaines années.

Le verdict de la population a donc été très clair et très net, tellement clair et tellement net que le soir même des élections et dans les jours qui ont suivi, les leaders, les chefs des deux partis de l'Opposition se sont amenés devant les médias et ont confessé qu'ils avaient failli à la tâche de convaincre la population canadienne de leurs velléités. Ils ont compris dans les jours qui ont suivi les élections, que la décision était prise par le peuple canadien et que nous devons procéder à cette signature de l'Accord de libre-échange, mais probablement par un concours de circonstances qui a voulu que le «grenouillage» commence à l'intérieur de ces deux partis et que les courses au leadership commencent déjà, même si les chefs sont encore présents, ils sont encore en poste, ils n'ont pas attendu que le cadavre soit vraiment mort et refroidi pour commencer les courses au leadership, ils ont déjà convoqué presque les *parties* pour célébrer le départ de certains et l'arrivée de certains autres.

Alors, c'est à cause de cela, monsieur le Président, que ces partis n'ont pas recueilli la crédibilité qui leur permettrait de former le gouvernement du Canada au cours quatre prochaines années. Ils ont continué à manifester le même manque de sincérité qui ferait en sorte que leur crédibilité pourrait être augmentée par leur comportement au cours des derniers jours. Nous sommes arrivés ici lundi et nous avons toutes les possibilités nécessaires,